
DESCRIPTION

*D'UNE Druse ou cavité revêtue de cristallisations , au Hartz à
Andréasberg; par M. le Baron DE TRÉBRA, Vice-Intendant
des Mines du Hartz.*

AU sol de la galerie de Sieber, la plus profonde des montagnes d'Andréasberg, sur un filon appelé le filon des Cinq Livres de Moïse, on avoit, en cherchant de belles cristallisations telles qu'on en trouvoit autrefois dans cet endroit, désencombré une ouverture autour de laquelle étoient entassés de superbes cristaux. Cette ouverture étoit étroite; cependant on pouvoit, en rampant, se glisser à travers, et bientôt on atteignoit un espace plus grand. Tout ce qui étoit gissant, suspendu ou debout, se trouvoit revêtu de cristaux de spath calcaire. Conduit par la curiosité, je me glissai très-prompement dans la direction du nord au midi. Je ne pouvois m'y tenir debout, car la hauteur de la druse, qui d'abord étoit de trente pouces, ne s'élevoit guère au-delà, à mesure que j'avançois. Cependant, je trouvai bientôt suffisamment d'espace pour me remuer librement.

Le sol consistoit en plaques et en masses cubiques de spath calcaire, longues et larges de quelques pieds, sur deux, trois et quatre pouces d'épaisseur, et quelquefois plus; je les voyois entourées de cristaux à pyramides et prismes hexagones, dont la longueur étoit d'un à deux pouces, et quelquefois moins. Ces morceaux n'étoient pas très-régulièrement arrangés; cependant la plupart se trouvoient groupés, en suivant l'inclinaison du filon dans la direction du levant au couchant. Les cristaux qui les entouroient, étoient à la vérité transparens et sans couleurs; mais si l'on cassoit les morceaux mêmes, on y voyoit dans un spath calcaire compacte, des stries d'un gris sale et même noirâtre. La plus grande partie du sommet consistoit en pareils